

# Bayonne

## « Des personnes contrôlées parce qu'elles sont noires »

**MIGRANTS** Le maire, Jean-René Etchegaray et plusieurs associations dénoncent des vérifications d'identités discriminatoires par des chauffeurs Flixbus. La compagnie s'en étonne

**PIERRE PENIN**  
p.penin@sudouest.fr

**H**ier, la conférence de presse dédiée à la Semaine de la diversité et de l'égalité des droits ronronnait quand Jean-René Etchegaray lui a donné un tour inattendu. Le maire de Bayonne a rebondi sur le thème du jour pour s'indigner : « Dans notre ville, c'est plusieurs fois par jour que l'on observe la violation des droits. Des chauffeurs de bus demandent des papiers d'identité à des personnes parce qu'elles sont noires », assène-t-il.

L'élu évoque ici les dizaines de migrants qui transitent depuis des mois par la commune, en quête d'un « bus Macron » vers Paris ou quelque métropole régionale. Des femmes, parfois avec enfants, des hommes, trouvent un hébergement sur le quai de Lesseps, dans des locaux ouverts en urgence par la mairie de Bayonne. « Hier soir, ils étaient plus de 200, souligne Jean-René Etchegaray. Nous avons dû ouvrir un autre local attendant ».

### « Discrimination »

La gare routière a été transférée de la place des Basques au quai de Lesseps. « J'y étais encore hier soir jusqu'à minuit et demi et j'ai pu constater personnellement des actes graves de discrimination raciale », fustige le premier magistrat. Il assure avoir observé des chauffeurs de cars vérifier l'identité des migrants, « ce qu'ils n'ont pas fait avec les voyageurs blancs ». « Plusieurs vidéos ont été réalisées ces derniers jours. »

Jean-René Etchegaray porte de graves accusations. Il nomme la compagnie en cause : Flixbus. « On a la des chauffeurs qui nous disent qu'il faut bien vérifier que ces gens sont en situation régulière sur le territoire. La police aurait donc délégué une partie de ses pouvoirs aux compagnies de bus », ironise l'édile. L'ancien avocat s'exprime à travers le maire pour un petit rappel : « Un opérateur ne



**La société Flixbus fait face à de graves accusations.** PHOTO ARCHIVES ILLUSTRATION PIERRE MEUNIE

peut pas contrôler l'identité des voyageurs sur des trajets nationaux. » Seule la police en a le pouvoir.

### Défenseur des droits

La sphère bénévole, très dense autour des migrants de Bayonne, aurait, elle aussi, consigné de tels agissements. L'avocate Laurence Hardouin compte parmi les nombreux citoyens qui apportent leur aide. « Je vais, pour ma part, contacter le défenseur des droits. » En l'occurrence Jacques Toubon, très critique sur la gestion par la France de la question migratoire.

La spécialiste du droit ne parle pas de plainte au pénal : « Il faut que ce soit une personne impliquée directement qui le fasse. Ou une organisation compétente sur ces questions de discrimination. » Plusieurs associations sont ainsi mobilisées. Hélène Ducarre préside localement la Cimade : « Au plan national, nous travaillons sur ce qui se passe à Bayonne. Nous le faisons avec la Ligue des

droits de l'homme. » La Licra a aussi mobilisé ses services juridiques. Ces entités « préparent un dossier » pour aller en justice.

Comme Laurence Hardouin, elles réunissent témoignages et attestations écrites. Des bénévoles des différents collectifs actifs quai de Lesseps, « mais aussi des voyageurs qui nous ont indiqué avoir été choqués ». « Je réfléchis à une démarche », annonce également le maire de Bayonne, « qui alerte le procureur et la police ».

Du côté de Flixbus, le porte-parole national Raphaël Daniel assure tomber des nues. « Je suis très surpris quand vous me parlez de délit de fautes. » Si des preuves lui étaient apportées, sa compagnie « condamnerait des actes inacceptables et prendrait les mesures qui s'imposent ».

### Le manteau et l'enclume

Le porte-parole insiste sur « la complexité de la situation » : « Nous avons des chauffeurs pris entre une règle européenne qui proscribit les contrôles

dans les déplacements domestiques et le risque d'être considérés comme complices de l'entrée irrégulière sur le territoire. » Raphaël Daniel lit la note d'un « partenaire » en région qui soulève cette crainte. Il évoque aussi « des remontées terrain », selon lesquelles « des autorités, lors d'un contrôle, auraient fait comprendre à un conducteur qu'il devrait faire attention, qu'il courrait un risque ». « C'est oral, mais je ne vois pas pourquoi nos chauffeurs l'auraient précisée. »

Pour le communicant, si certains vérifient « la concordance entre le nom sur les billets et l'identité du détenteur », ce serait pour pouvoir prendre les devants en cas de contrôles policiers : « Ils peuvent dire que tout est ok et éviter une longue immobilisation par la police. Mais dans ce cas, la vérification doit être faite pour tous. » Sans même s'attarder sur la légalité du procédé, ce serait une étonnante sous-traitance pour la police que l'on imagine mal s'intéresser aux resquilleurs.



**LE PIÉTON**

S'est lassé dire, qu'en plus d'uret de la grande roue sur la place de la Liberté à l'occasion des fêtes de l'année, une patinoire couverte verra le jour dans le quartier Saint-Esprit. Une première ! Une manière supplémentaire d'animer la rive droite, en plus de la programmation habituelle prévue pour le mois prochain et qui sera dévoilée dans les jours qui viennent.

Sur autres pages en majuscule

**La Black Weel**  
jusqu'à -50%  
du 19 au 24 novembre

**BIARRITZ & BAYONNE**  
COCO ABRICOT  
MAMZELLE - MKD  
MARCO TOZZI  
MURATTI - MYMA  
PIRANHA - WE DO  
BRUNO PREMI  
SEMERDJIAN...

**BAYONNE**  
HISPANITAS  
PHILIPPE MORVAN  
TRIVER FLIGHT  
KANNA - DISPORT - ALPE...

• 19, rue Lormond  
**BAYONNE** - 05 59 44 85 6  
• 4, rue Larralde  
**BIARRITZ** - 05 59 22 28 22

### AGENDA

#### AUJOURD'HUI

**Mois sans tabac.** Ateliers « Tabac, plus en ! », animés par des professionnels du centre d'examen de santé, à la CPA 68-72, allées Marines de 14h à 15h 30. Inscription au 06 64 56 37 73.

**Peña Balona.** Réunion publique avec présidents et entraîneurs de l'Avion et les supporters, salle Lauga, 1<sup>er</sup> étage, à 18h